

ERTRIO|C|HAMP S
CONTR

DIMANCHE 18 JANVIER 2015 - 11H

Espace Fusterie

LE MÉLANCOLIQUE



PRÉSENTATION

« LE MÉLANCOLIQUE »

L'orgue est un instrument peu présent dans la musique d'aujourd'hui ; lié à la liturgie, son apparition dans des œuvres profanes produit souvent un décalage porteur de sens et projette l'instrument vers l'élaboration de combinaisons affectives inattendues, comme c'est le cas dans les *Schnittstellen* d'Isabel Mundry qui seront au centre de ce programme. On entendra aussi les œuvres – fraîchement composées pour l'occasion – de Loïc Sylvestre et Germán Alonso, tous deux étudiants de la classe de composition de Michael Jarrell à la Haute École de musique de Genève. Nous découvrirons également la musique du compositeur et organiste Daniel Glaus, ainsi que *Cassandra's Dream Song* de Brian Ferneyhough, pièce pour flûte seule. La *Fantaisie des duretés* de Louis Couperin nous rappellera que l'étrangeté n'est pas un signe spécifique de notre temps.

Stephan MacLeod, baryton

Sébastien Jacot, flûte

Laurent Bruttin, clarinette

Gérard Métrailler, trompette

Vincent Thévenaz, orgue



*En coproduction avec le Département de composition de la
Haute École de musique de Genève*

ENTRE|CHAMPS

Contact et informations

Céline Tissot, chargée de communication et presse

Tél: +41 22 329 24 00

E-mail: celine.tissot@contrechamps.ch

www.contrechamps.ch

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

DIMANCHE 18 JANVIER 2015
ESPACE FUSTERIE

11H: CONCERT - « LE MÉLANCOLIQUE »

Daniel Glaus

Mauerwerk

pour orgue (1983-1984) – 16 min

Germán Alonso

Ich widerspreche wie nie widersprochen worden ist

pour baryton, flûte, clarinette basse, trompette et orgue

(2015) (création) – 7 min

Loïc Sylvestre

Métaux

pour baryton, clarinette basse, trompette et orgue,

d'après 7 sonnets hétérogrammatiques de Georges Perec

(2015) (création) – 10 min

Brian Ferneyhough

Cassandra's Dream Song

pour flûte solo (1970) – 10 min

Louis Couperin

Fantaisie des duretés

pour orgue (1650) – 8 min

Isabel Mundry

Schnittstellen

pour baryton, clarinette basse, trompette et orgue (2011) – 12 min

14H: VISITE EN MUSIQUE POUR TOUS – « À PLEINS TUYAUX »

Soufflets, sommiers, larigots, bombardes... Tous les secrets de l'orgue nous seront dévoilés par l'organiste Vincent Thévenaz, lors d'une visite et démonstration de cet instrument à découvrir plus particulièrement dans son répertoire d'aujourd'hui.

Visite gratuite, réservation obligatoire sur www.contrechamps.ch

LES ŒUVRES

DANIEL GLAUS

MAUERWERK (1983-1984)

POUR ORGUE

La musique d'orgue de Daniel Glaus ne répond nullement aux attentes traditionnelles de la « musique d'organiste ». Son approche hautement individuelle de son propre instrument le conduit à expérimenter des situations musicales paradoxales, au sein desquelles les éléments distinctifs, caractéristiques de l'orgue sont redécouverts par le biais de l'étrangeté, du décalage. Par ailleurs, on découvre chez lui l'orgue non pas comme instrument à la génétique historique complexe et quelquefois encombrante, mais au contraire comme le vecteur d'une écoute musicale renouvelée, prenant en compte tous les aspects bien-sûr musicaux mais aussi acoustiques de l'orgue et de son interaction avec le lieu d'exécution. *Mauerwerk* (littéralement : « grande gueule ») fait indéniablement partie d'une littérature musicale pour orgue réellement innovante, mais restant pour l'essentiel dans le cadre général de la technique traditionnelle liée à cet instrument.

Brice Pauset

GERMÁN ALONSO

ICH WIDERSPRECHE WIE NIE WIDERSPROCHEN WORDEN IST

**POUR BARYTON, FLÛTE, CLARINETTE BASSE, TROMPETTE ET ORGUE
(2015) (CRÉATION)**

Aleister Crowley écrivit le *Liber AL vel Legis, sub figura CCXX, as delivered by XCIII=418 to DCLXVI* en 1904 en Égypte. Tout le texte fut dicté pendant les nuits des 8, 9 et 10 avril par Aiwass, messenger des forces qui contrôlaient la Terre à ce moment-là.

●

Le livre se réfère à lui-même comme « Le Livre de la Loi » et deviendra le substrat idéologique pour Thelema (« volonté » en grec ancien), espèce de mouvement philosophico-mystique. Ils adopteront la maxime « Fays ce que voudras » du *Gargantua* de Rabelais.

●

Crowley et Nietzsche trouvent leur point de rencontre dans le nihilisme, dans la contradiction, dans l'esprit cryptique... ; ceci leur fait rester ouverts à presque toute sorte d'interprétation.

●

LES ŒUVRES

C'est de la contradiction, de l'opposition, des espaces liminaux d'où surgit l'art. Il n'y a pas d'expérience esthétique sans conflit.

●

Nietzsche finit *Ecce Homo. Comment on devient ce que l'on est* en 1888, son autobiographie et dernière œuvre avant de perdre la lucidité.

●

«Je suis un joyeux messager comme il n'y en eut jamais, je connais des tâches qui sont d'une telle hauteur que la notion en a fait défaut jusqu'à présent.»

●

Cinq versets du *Liber AL* constituent les cinq sections principales de *Ich widerspreche wie nie widersprochen worden ist*, encadrées par les deux fragments de *Ecce Homo*, en tant qu'introduction et coda-commentaire.

Germán Alonso

TEXTES

Every number is infinite ; there is no difference.

[Chaque nombre est infini ; il n'y a pas de différence.]

These are fools that men adore ; both their Gods and their men are fools.

[Ce sont des fous que les hommes adorent ; leurs Dieux et leurs hommes sont également fous.]

In the sphere I am everywhere the centre, as she, the circumference, is nowhere found.

[Dans la sphère je suis partout le centre, de même qu'elle, la circonférence, n'est nulle part trouvée.]

For I am perfect, being Not ; and my number is nine by the fools ; but with the just I am eight, and one in eight : Which is vital, for I am none indeed. (...)

[Car je suis parfait, étant Pas ; et mon nombre est neuf par les fous ; mais avec le juste je suis huit, et un en huit : Ce qui est vital, car je ne suis aucun en vérité. (...)]

I am alone : there is no God where I am.

[Je suis seul : il n'y a pas de Dieu où je suis.]

*Liber AL vel Legis, sub figurâ CCXX, as delivered by XCIII = 418 to DCLXVI
Aleister Crowley*

LES ŒUVRES

Ich widerspreche, wie nie widersprochen worden ist, und bin trotzdem der
Gegensatz eines neinsagenden Geistes.

[Je contredis comme personne n'a jamais contredit, et pourtant je suis le
contraire d'un esprit négateur.]

Hat man mich verstanden?

[M'a-t-on compris ?]

Ecce Homo. Wie man wird, was man ist

Friedrich Nietzsche

LOÏC SYLVESTRE

MÉTAUX (2015) (CRÉATION)

**POUR BARYTON, CLARINETTE BASSE, TROMPETTE ET ORGUE,
D'APRÈS 7 SONNETS HÉTÉROGRAMMATIQUES DE GEORGES PEREC**

Dans *Métaux* de Georges Perec, un espace se déploie, d'une rare intensité, où
l'intrication des éléments chimiques, leur friction, forme des poèmes d'une
pureté atterrante, telles des pierres précieuses façonnées – de la Terre par le
temps – sous des contraintes extrêmes :

Instar du plomb et du bronze

Sa limpide brûlant somnambule

tris d'oxydes

laiton (brume)

angström du billon

strie du cambrien

Les forces de la nature comme lieu de la fiction. Images poignantes, dures,
insaisissables, où se profile l'ombre des camps d'extermination :

Tombacs d'ultime jour dans blindages

mort lubrique

blond mastoc

lambris net

dur tocsin déambulant

Rhumb d'œils

LES ŒUVRES

Le poète règle ses comptes avec l'Histoire, la fixant – par la contrainte – dans un espace clos. Le drame s'écoule. Champs de bataille et chambres à gaz ; tant de réalités qui se figent tour à tour à l'écriture, et s'effacent. Les tensions telluriques déclinent. Ne reste que le vide à l'autobiographie : l'absence de repère ; vague amonçèlement de traces discontinues ; souvenirs lacunaires, distordus, fantasmés à l'enfance, comme seuls témoins d'une cassure

(...)

Une écriture de la mémoire à la mémoire de ses parents.

Loïc Sylvestre

BRIAN FERNEYHOUGH

CASSANDRA'S DREAM SONG (1970)

POUR FLÛTE SOLO

Cette œuvre doit sa conception à certaines considérations issues des problèmes et des possibilités inhérentes à la relation entre notation et réalisation. Les choix de notation dans l'exemple présent ont été dictés principalement par un désir de définir la qualité du son final en le reliant consciemment au degré de complexité de la partition. La pièce telle qu'elle est ne prétend donc pas être le plan d'une exécution idéale. La notation ne représente pas le résultat escompté : c'est la tentative de réaliser en pratique les spécifications écrites qui permettra de produire la qualité de son désirée mais impossible à noter.

Il ne faut pas viser une « belle » exécution : certaines actions combinées ne sont pas effectivement réalisables (certains groupements de dynamiques) ou bien conduisent à des résultats complexes et quasiment imprévisibles. Néanmoins, une réalisation valable ne pourra résulter que d'une tentative rigoureuse de reproduire autant de détails structurels que possible : certaines divergences ou impuretés résultant des limitations naturelles de l'instrument lui-même peuvent être considérées comme des intentions du compositeur. Il ne faudra pas chercher à cacher la difficulté de la musique au moyen de compromis ou d'inexactitudes (rythmiques par exemple) dans le but d'obtenir un résultat en apparence plus « poli ». Bien au contraire, le degré de difficulté audible (et visible) doit être conçu comme un élément structurel à part entière de la construction de l'œuvre elle-même.

Brian Ferneyhough

LES ŒUVRES

LOUIS COUPERIN

FANTASIE DES DURETÉS (1650)

POUR ORGUE

Cette pièce, l'une des plus extrêmes dans le domaine des extravagantes harmoniques, porte la date du 8 novembre 1650 et n'est conservée que dans un seul manuscrit. Dérivée de la mode italienne des *durezza* (duretés, ou dissonances harmoniques), mais acclimatée au tempérament français, l'œuvre exploite délibérément les limites du système tonal et entretient des liens avec d'autres œuvres similaires de la génération précédente, comme celles du flamand Giovanni de Macque, actif à Naples, ou celles, bien sûr, de Frescobaldi. Le texte musical de la fantaisie de Couperin est destiné à être « diminué », c'est-à-dire orné de manière particulière, très composée. Sans doute Couperin souhaite, du point de vue du style et de la signification intime de l'œuvre, garder la main sur une œuvre extrêmement particulière dont nous ignorons beaucoup de sa destination esthétique.

Brice Pauset

ISABEL MUNDRY

SCHNITTSTELLEN (2011)

POUR BARYTON, CLARINETTE BASSE, TROMPETTE ET ORGUE

Schnittstellen concentre, en une forme en constante réduction, un grand nombre des caractères distinctifs qui rendent la musique d'Isabel Mundry immédiatement reconnaissable : une vocalité tiraillée entre la magie intacte du chant et la volonté d'en analyser les atomes, les soumettant au travail d'un scalpel phonétique ; une attention portée à l'équilibre entre le travail méticuleux du contrepoint et la cohérence harmonique intense des différents protagonistes ; le recours à de brèves cadences réactivant et résumant le discours. On retrouve également une formulation dont les origines remontent à *Panorama ciego* pour piano et orchestre, et qui pourrait se rattacher à l'ancienne figure musicale rhétorique du « passus duriusculus » – chromatisme descendant utilisé pour créer un sentiment extrême de tristesse et de mélancolie –, mais cette fois déclinée dans la dimension supplémentaire d'accords en constant mouvement descendant.

Le texte de la première partie est celui du psaume CIV (10-14), tandis que, après une significative absence de la voix, retentit la poésie comprimée à l'extrême de Thomas Kling, auteur qu'Isabel Mundry a plusieurs fois intégré à son travail musical.

Brice Pauset

LES COMPOSITEURS

DANIEL GLAUS

Daniel Glaus étudie au conservatoire de musique et de théâtre de Bern où il obtient un diplôme de théorie en 1980 avec Theo Hirsbrunner et d'orgue un an plus tard avec Heinrich Gurtner. Il poursuit des études de composition avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à Freiburg-im-Breisgau, et se perfectionnera en orgue à Paris avec Gaston Litaize et Daniel Roth ; dans cette même ville, il entretiendra des contacts avec Gérard Grisey et Tristan Murail.

Des cours de perfectionnement en composition, orgue, musique liturgique, improvisation et direction d'orchestre le mèneront dans plusieurs centres importants partout en Europe.

Après 22 ans de service en tant qu'organiste et directeur du groupe vocal liturgique de l'église principale de Bienne, il sera nommé professeur d'orgue et de composition à la Hochschule der Künste de Berne. Il enseigne par ailleurs la composition et l'instrumentation à la Hochschule der Künste de Zurich.

Parallèlement à sa carrière d'organiste, Daniel Glaus est reconnu internationalement comme compositeur, auteur d'un vaste catalogue de plus de cent œuvres. Parmi celles-ci figurent notamment *In hora mortis* (trio avec piano sur la mélodie du requiem grégorien), *Sunt lacrimae rerum* (oratorio sur les planètes de la vie sur des textes de Dorothee Sölle, Adolf Muschg et Kurt Marti), une *Komposition zu Meister Eckart*, et les quatre *Sephiroth-Symphonien*, ainsi que de nombreuses œuvres concertantes pour des formations variées et deux opéras de chambre.

Depuis plusieurs années, il s'engage intensivement dans la facture d'orgue. Il a ainsi conçu en 1994 l'orgue renaissance de l'église principale de Bienne. Il dirige depuis 1999 le projet de recherche « Innov-Organ-um » qui, avec ses possibilités dynamiques et innovantes, a rencontré un large écho dans le monde de la facture instrumentale et dans les médias spécialisés.

Ses œuvres peuvent être entendues dans les plus importants festivals par des interprètes renommés (comme par exemple son concerto pour violon au Suntory Hall de Tokyo par Thomas Zehetmair, son oratorio *Von den vier Enden der Welten* aux Dresdner Musikfestspielen par le Hilliard Ensemble et la Deutsche Radio Philharmonie dans la Frauenkirche de Dresde).

Plusieurs CDs, émissions radio et télédiffusées ont retracé son travail de compositeur et d'interprète.

En 2006, la faculté de théologie de l'université de Berne l'a élevé au rang de docteur *honoris causa*, et il a reçu en 2009 le grand prix de la musique du canton de Berne.

LES COMPOSITEURS

GERMÁN ALONSO

Né à Madrid en 1984, Germán Alonso étudie la guitare et la composition au Conservatoire supérieur de musique de Madrid, ainsi que la composition électroacoustique avec Alberto Bernal. Il poursuit ses études au Conservatoire de Strasbourg avec Marc André, et suit les cours de nouvelles technologies d'Alberto Lanza à l'Ircam. Il obtient un master en musicologie à l'Université Paris 8, et entre en 2013 à la Haute école de musique de Genève dans les classes de Michael Jarrell, Luis Naón et Eric Daubresse. Il suit les master classe de compositeurs tels qu'Alberto Posadas, Hèctor Parra, José María Sánchez-Verdú, Aureliano Cattaneo, Brian Ferneyhough ou Yan Maresz.

Les œuvres de Germán Alonso ont été jouées en Europe et aux Etats-Unis par Le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Xasax, les ensembles Asko-Schönberg, CrossingLines et Vertixe Sonora, par le Grup Instrumental de València, le Sigma Project, Patrick Stadler, Carl-Emmanuel Fisbach, l'ensemble Ums'n Jip, l'Interensemble, le Zahir Ensemble, l'ensemble Taller Sonoro, S'ensemble ou encore l'ensemble SequenzaSUR. Il travaille avec les chefs Laurraine Vaillancourt, Baldur Brönninmann, Clark Rundell, Bernardino Beggio, José María Sánchez-Verdú, Andrés Salado et Joan Cerveró.

Germán Alonso a remporté le 9^e Concours international de composition « Città di Udine », le Seminario Permanente de Composición de Valence, le Concours de composition « Carmelo Bernaola », et a été finaliste du Gaudemus Prize 2013.

Il a reçu des commandes de la fondation Ernst von Siemens Musikstiftung, des ensembles CrossngLines et Vertixe Sonora, de l'Institut de la musique de Valence, du Gouvernement d'Andalousie ou encore des Rencontres de compositeurs de Majorque. Il a également obtenu des bourses de la Confédération Suisse, de la Caixa Foundation, du Ministère de l'éducation du gouvernement espagnol et de l'Association des amis de Royaumont.

Germán Alonso est publié par BabelScores.

LOÏC SYLVESTRE

Né en 1992 à Morges, Loïc Sylvestre débute le clavecin à l'âge de 13 ans avec Georges Kiss. Très vite fasciné par les dernières œuvres de Johann Sebastian Bach, les sciences contrapuntiques persistent en lui, naturelles et familières. En 2008, il reçoit le 3^e prix du concours international de composition

LES COMPOSITEURS

« Premio Manuel de Sumaya » organisé par la AMMAO (Academia Mexicana de Música Antigua para Órgano).

Parallèlement, il entreprend d'amples recherches sur l'*Art de la Fugue* de Johann Sebastian Bach, qui détermineront sa manière de concevoir la création, intégrant des structures symboliques complexes.

Dès 2011, il étudie avec Michael Jarrell, Luis Naón et Eric Daubresse, à la Haute École de Musique de Genève. Il obtient son Bachelor en 2014 et poursuit sa formation en Master de composition mixte. Son projet – la Composition Assistée par Ordinateur et ses applications en temps réel – l'incite à modeler l'écriture électroacoustique, dans le domaine symbolique, en fonction du jeu instrumental. Sélectionné pour le cursus 2015-2016 de l'IRCAM, il approfondira ses connaissances en informatiques musicales ainsi que ses recherches d'ordre combinatoire.

BRIAN FERNEYHOUGH

Brian Ferneyhough est né le 16 janvier 1943 à Coventry (Angleterre). Il reçoit sa première formation musicale à la Birmingham School of Music et à la Royal Academy of Music à Londres. En 1968, il obtient la Bourse Mendelssohn, qui lui permet de poursuivre ses études à Amsterdam avec Ton de Leeuw puis, l'année suivante, avec Klaus Huber au Conservatoire de Bâle.

Il obtient à plusieurs reprises le Prix Gaudeamus pour la composition (Pays-Bas) pour ses *Sonatas* pour quatuor à cordes (1968), *Epicycle* (1969) et *Missa brevis* (1970). La branche italienne de la Société internationale de musique contemporaine (SIMC) accorde à Ferneyhough la seconde place lors du concours de 1972, pour *Firecycle Beta*, et, deux ans plus tard, un prix spécial pour *Motion Study III*, meilleure œuvre toutes catégories.

Brian Ferneyhough a enseigné à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brisgau, à la Civica Scuola di Musica (Milan), au Conservatoire royal de La Haye et à l'Université de San Diego (Californie). En janvier 2000, il rejoint l'Université de Stanford, où il est nommé, peu après, *William H. Bonsall Professor* pour la musique. Les étudiants du monde entier profitent de son enseignement, notamment aux Ferienkurse für Neue Musik à Darmstadt et à la Fondation Royaumont près de Paris. En 2007-2008, Ferneyhough est professeur invité au Département de musique de l'Université de Harvard.

Son œuvre est jouée dans le monde entier et dans tous les grands festivals de musique contemporaine. Son premier opéra, *Shadowtime*, fut créé en mai 2004 à la Biennale de Munich, et a obtenu un grand succès. Fondé sur la vie et

LES COMPOSITEURS

l'œuvre de Walter Benjamin, cet opéra explore plusieurs des thèmes majeurs développés dans l'œuvre de Benjamin : la nature du langage, les possibilités d'une politique de gauche transformationnelle, et le rôle de la matérialité dans l'art. Un CD de *Shadowtime* est paru en 2006 chez NMC. Parmi ses dernières œuvres, il faut citer un cinquième quatuor à cordes, dédié au Quatuor Arditti et créé à Witten en 2005 ; une nouvelle œuvre pour orchestre, *Plötzlichkeit*, créée au Festival de Donaueschingen en 2006 et reprise en 2007 à la Tonhalle de Zurich ; *Chronos Aion* fut créé par l'Ensemble Modern en 2008.

LOUIS COUPERIN

Louis Couperin naquit probablement vers 1626 à Chaumes-en-Brie, à l'est de Paris. Nous ne savons rien de concret quant à son éducation musicale : il est possible qu'il ait reçu des leçons de son père, Charles Couperin ; toutefois, la maturité exceptionnelle dont fit preuve Louis en matière de composition à partir de 1650 environ laisse présumer qu'il eût d'autres professeurs de composition. Grâce à l'appui du marquis de Ternès, amateur de musique, ami du luthiste Blancrocher et protecteur de Johann Jakob Froberger à Paris, Louis Couperin va entamer sa carrière d'organiste et claveciniste à Paris. C'est vraisemblablement par Froberger (lui-même élève de Frescobaldi) qu'il sera en contact avec le chromatisme italien, particulièrement présent dans sa musique. Sa complicité musicale avec Froberger est attestée par ailleurs par de nombreuses citations musicales. C'est à partir de 1640 que Couperin compose la plupart de son œuvre pour clavecin. Transmise principalement à travers deux manuscrits (« Bauyin » et « Parville »), elle comprend quelque 130 mouvements de suites parmi lesquels on retiendra particulièrement les préludes non-mesurés, les allemandes et les passacailleurs ou chaconnes pour leur exceptionnelle expression. En 1653, Couperin est nommé organiste de l'église Saint-Gervais à Paris, et obtient un appartement de fonction jouxtant l'église ; ses œuvres pour orgue se multiplient (environ 70 en tout) – celles-ci nous sont presque exclusivement parvenues par le biais du manuscrit « Oldham ». Il y composera également des symphonies pour l'ensemble de violes dont disposait l'église.

Pendant la période décrite ici, c'est-à-dire en l'espace d'à peine dix années, Louis Couperin, qui compte avec Frescobaldi, Froberger, Byrd et Sweelinck parmi les plus grands compositeurs pour clavecin de cette époque, composa la totalité de son œuvre, qui lui vaut d'être connu comme l'un des principaux représentants de l'école des clavecinistes et organistes français. Il mourut à Paris dans son appartement à côté de Saint-Gervais (qui existe encore

LES COMPOSITEURS

aujourd'hui) le 19 août 1661, apparemment célibataire, à l'âge de 35 ans.

ISABEL MUNDRY

Née le 20 avril 1963 à Schlüchtern (Hesse, Allemagne), Isabel Mundry grandit à Berlin-Ouest. De 1983 à 1991, elle étudie la composition auprès de Franck Michael Beyer et Gösta Neuwirth à l'École supérieure des arts de Berlin. Au cours de sa formation, elle travaille à plusieurs reprises au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin – où elle suit également des cours de musicologie, d'histoire de l'art et de philosophie – ainsi qu'au studio de Fribourg. De 1991 à 1994, elle se perfectionne auprès de Hans Zender à l'École supérieure de musique de Francfort. De 1992 à 1994, elle demeure à Paris où elle obtient une bourse de la Cité des Arts et où elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1994 à 1996, elle travaille à Vienne.

Isabel Mundry a remporté le Prix de composition Boris Blacher de l'Université des arts de Berlin et de la Hochschule Hanns Eisler de Berlin en 1992, le Prix de composition Busoni de l'Académie des arts de Berlin, le Prix Kranichsteiner du Festival de Darmstadt, le Prix de composition de la Ville de Berlin, le Prix de la Fondation Ernst von Siemens en 2001, le Prix Schneider Schott, ainsi que le Prix de la Fondation Ingrid zu Solms.

Isabel Mundry enseigne la théorie de la musique et l'analyse à l'École de musique liturgique de Berlin depuis 1986 et à l'École supérieure des arts de Berlin depuis 1991. Elle donne également des cours de composition au Festival Akiyoshidai au Japon (1997), aux Cours d'été de Darmstadt (1998, 2000, 2002) ainsi qu'à l'École supérieure de musique de Francfort (1996-2005) et à la Haute École de musique de Zurich depuis 2004.

Le travail compositionnel d'Isabel Mundry regroupe des œuvres de musique de chambre pour effectifs variés, en partie avec l'électronique, interprétées notamment par Michael Bach, Eberhard Blum, Christiane Petresch, le Klangforum Wien et l'Ensemble Modern.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

LES INTERPRÈTES

STEPHAN MACLEOD BARYTON

Stephan MacLeod étudie le violon et le piano à Genève avant de se tourner vers le chant, à Genève toujours, puis à Cologne avec Kurt Moll, et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière commence pendant ses études en Allemagne par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Ce sont alors les portes du monde de l'oratorio et de la musique ancienne qui s'ouvrent à lui et il chante régulièrement depuis sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Frieder Bernius, Franz Brüggen, Christophe Coin, Michel Corboz, Gustav Leonhardt, Konrad Junghänel, Sigiswald Kuijken, Václav Luks, Philippe Pierlot, Helmut Rilling, Masaaki Suzuki, Paul Van Nevel ou Jos Van Immerseel, ainsi qu'avec Theodor Guschlbauer, Daniel Harding ou Jesús López Cobos.

Il est le chef de l'Ensemble Gli Angeli Genève dont les deux premiers disques pour Sony ont été salués par la critique internationale (obtenant entre autres l'Editors Choice du magazine Gramophone).

Il est professeur de chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et partage sa carrière entre ses engagements de chanteurs, son ensemble, l'enseignement, et des invitations pour diriger – du Bach notamment – de plus en plus nombreuses. Il dirigera ainsi en 2015 aux Pays-Bas la prestigieuse tournée de *Passions selon Saint Mathieu* de la Nederlandse Bachvereniging.

La discographie de Stephan MacLeod comporte près de 70 CD, dont un grand nombre primés par la critique.

www.stephanmacleod.com

SÉBASTIAN JACOT FLÛTE

Né à Genève, Sébastien Jacot commence l'étude de la flûte traversière à huit ans. Il étudie avec Dominique Guignard et Isabelle Giraud et réussit, à quinze ans, le concours d'entrée au Conservatoire supérieur de musique de Genève. Il étudie jusqu'en 2010 dans la classe de Jacques Zoon, et obtient des diplômes de pédagogie et de soliste avec distinction.

En 2013, il reçoit un Premier prix et le Prix du public du célèbre Concours

LES INTERPRÈTES

international de flûte de Kobe au Japon, et en 2014, il remporte le Premier prix et le Prix de la création contemporaine lors du Concours international de flûte Carl Nielsen au Danemark.

De 2006 à 2008, il est engagé par Edo de Waart à l'Orchestre philharmonique de Hong Kong en tant que remplaçant de soliste. Depuis 2008 il est premier flûtiste du Saito Kinen Orchestra dans le cadre du Festival Seiji Osawa Matsumoto, et il est actuellement flûte solo de l'Ensemble Contrechamps à Genève. En mai 2014, il atteint la finale du concours pour le poste de première flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Sébastien Jacot est invité à jouer dans de nombreux orchestres tels que l'Orchestre de Chambre Mahler, l'Orchestre Mozart sous la direction de Claudio Abbado, Bernard Haitink et Diego Matheuz, l'Orchestre symphonique de la Radio Finlandaise, l'Orchestre symphonique de la Radio de Stockholm sous la baguette de Daniel Harding, l'Orchestre de Chambre de Munich où il est régulièrement invité et avec lequel il se produit également en tant que soliste, et il participe aux concerts de la Camerata Venia à Genève.

Il donne régulièrement des récitals et des master classes en Europe et en Asie (Japon, Singapour, Taïwan). Son grand intérêt pour la musique de chambre l'amène à participer à de nombreux festivals dont le Festival Amadeus (Genève), le festival Les Musicales (Colmar), le Festival d'Antibes ou encore le Seiji Osawa Festival Matsumoto. Il donne également plus d'une centaine de concerts avec ses trois frères, sa sœur et sa mère, également musiciens.

Sébastien Jacot vient de signer avec l'agence Nordic Artists Management, avec laquelle de nombreux récitals et enregistrements sont prévus pour l'année à venir.

LAURENT BRUTTIN CLARINETTE

Laurent Bruttin est né en 1977. Après des études aux conservatoires de Genève et Paris, il commence à faire de la musique. Passionné par tous les styles de musiques, il se consacre plus particulièrement au développement de nouvelles techniques instrumentales sur son instrument principal, la clarinette, créant un mélange entre improvisation expérimentale et composition. L'élaboration de concepts de jeu, que ce soit en solo ou en collaboration avec des musiciens ou artistes d'influences diverses tient une place importante

LES INTERPRÈTES

dans son parcours. Il conçoit également des musiques pour la danse, la performance, le théâtre, le cinéma ou la radio.

Aux côtés des musiciens Dragos Tara, Benoît Moreau, Ariel Garcia et Luc Müller, il cofonde Rue du Nord, association qui a pour but la création de projets liés aux musiques expérimentales et interdisciplinaires dont l'Ensemble Rue du Nord est le vecteur principal. Le festival du même nom a lieu chaque année, depuis 2003, au théâtre 2.21 à Lausanne. Il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2009.

GÉRARD MÉTRAILLER TROMPETTE

Gérard Métraiiller remporte le 2^e Prix au Concours International de Genève en 1987, le 2^e Prix du Concours Maurice André à Paris en 1988, et une Médaille de bronze au Festival International de Jeunes Solistes de Bordeaux en 1990.

Il est actuellement trompettiste à l'Orchestre de la Suisse Romande, trompettiste de l'Ensemble Contrechamps, membre de la Compagnie du Rossignol, Professeur de trompette à la Haute École de Musique de Genève et professeur à l'Académie NEOJIBA à Salvador de Bahia au Brésil. Il donne aussi des master classes au Japon, en Allemagne, en Italie, en France, en Espagne ou en Belgique.

VINCENT THÉVENAZ ORGUE

Vincent Thévenaz est professeur d'orgue et d'improvisation à la Haute École de Musique de Genève, organiste titulaire à Chêne (Genève) et carillonneur de la Cathédrale St-Pierre de Genève. Ses concerts l'ont mené dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'en Argentine, en Uruguay, au Canada et en Inde.

Au bénéfice d'une formation complète (orgue, piano, improvisation classique et jazz, musicologie, théorie musicale, direction, chant, lettres françaises et russes), Vincent Thévenaz aspire à faire connaître et apprécier les nombreuses facettes de l'orgue : il mêle son instrument à des sonorités tantôt classiques (violon, flûte), tantôt insolites (cor des Alpes ou percussion).

LES INTERPRÈTES

Passionné d'improvisation, il la cultive tant à l'orgue qu'au piano, au concert ou pour accompagner des films muets.

Il interprète en 2009-2010 l'œuvre d'orgue intégrale de Bach en quatorze concerts, remportant un vif succès. Son duo « W » avec le saxophoniste Vincent Barras propose un répertoire original immortalisé par deux CD. Il a enregistré pour le label Sony deux CD salués par la critique avec l'Ensemble Gli Angeli Genève (Stephan MacLeod). Il collabore par ailleurs avec de nombreux ensembles et chefs tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Vocal de Lausanne, Heinz Holliger, Michel Corboz, Marek Janowski, Lawrence Foster ou Antonio Pappano. Il a fondé l'Orchestre Buissonnier, ensemble de jeunes musiciens, qu'il dirige régulièrement.

www.thevenaz.org